

Les récits d'une âme sans cible...

Jérémy COLAS

Avant propos

Voici la suite de poèmes écrits dans mon passé.

Voyagez dans la mélancolie d'un jeune homme, où vous y rencontrerez tristesse, déception mais aussi amour et quelques passions.

Du vécu à l'état brut, passant de la mort à l'amour ou encore de la haine au je t'aime...

Amour

Ces petits mots que tu vas lire,
Pourront te faire sourire,
Mais avant de les faire taire,
Sache qu'ils sont sincères.

Je fais aujourd'hui confiance au destin,
Malgré qu'il m'ait fait souffrir,
Afin de tenir l'amour d'une main,
Et de l'autre ton sourire.

Mon cœur et le tien ne font plus qu'un,
A défaut qu'un jour ils ne soient séparés,
Pour moi ce serait la fin
De cette courte vie réparée.

Tu es, comment dire...?
La plus belle petite lueur
Qui s'échappe de mon sourire,
Tu es simplement mon cœur.

Nous parcourions le monde
Pour voir d'autres bohèmes
Et je te répéterai à chaque seconde
A quel point je t'aime.

Besoin de personne

Pourquoi certaines personnes,
Me poussent à parler,
A parler de moi et de ce qui raisonne
Dans mon esprit tourmenté

Je pourrais le faire ici,
Vous dire tout ce qui me hante
Quoi de plus beau qu'un récit,
Pour vous parler de mes plaies béantes

Je trouve la vie trop dure,
Pour les êtres comme moi
Qui voudrait d'un monde pur
Où les lois n'existeraient pas.

Je pourrais aussi vous dire,
Que l'esprit de ma mère me hante
Et que son doux sourire
A mon réveil, me manque

Vous dire, que parfois la nuit me fait peur,
Et que d'autres fois elle m'inspire,
Que parfois j'écoute battre mon cœur
Au rythme du martyr.

Que mon sommeil, de cauchemars est rempli
Où j'y vis de profondes atrocités
Sans remord et même sans envie
J' y vois d'horribles monstruosités

Je pourrais vous parler de tout cela
Mais que l'on ne me prenne pas pour une bête
Et je ne veux surtout pas
Que l'on essaie de rentrer dans ma tête.

J'arrive à vivre avec mes tourments
Donc laissez-moi dans ma prison
Je l'ai fait jusqu'à présent
Et n'ai besoin d'aucune compassion

En vivant

En vivant le temps s'écoule,
Mon futur, en est en sursis
Aujourd'hui, mon passé s'écroule,
Mais ceci n'est plus un souci,

Car les mots ont érodé mon cœur,
Et ma tristesse s'évanouit,
Mon esprit en est moqueur,
Tant que mon amour s'épanouit.

Envie d'un monde

On dit qu'il faut aimer son prochain
Pour pouvoir s'aimer soi-même,
Mais des êtres sont si malsains,
Que c'est le dégoût qu'ils sèment

Je voudrais partir loin,
Dans un pays où règne le silence
Où les « » seraient moins
Remplis de prétention et d'arrogance

Un pays où l'on se regarde l'âme
Sans tenir compte des valeurs matérielles
Où n'existerait pas le blâme
D'être grand, petit, beau, ou laid

Notre enveloppe corporelle n'a pour but
Que de donner une image à ce que l'on voit
L'âme est bien plus belle mais l'Homme
A observer en ce qu'il croit

L'être humain a une tendance
A vouloir tout matérialiser
Mais il vit dans l'ignorance
De son idée, souvent paralysée

L'envie, l'amour, l'espoir
N'existent plus à ses yeux
L'argent, le travail, la gloire
N'ont point été inventés par Dieu...

L'Homme veut tout avoir et à n'importe quel prix
Mais il faudrait de ses yeux retirer ce sable
Car la seule richesse universelle est celle de l'esprit
Mais qu'importe, cela n'est pas palpable

A cause de gens comme vous,
Agaçants et méprisants les gens comme moi
Le monde s'en vient devenir fou
De vivre en ce monde sans foi ni loi

Et les larmes coulent comme la sève
Dans cet arbre qui est la vie,
Et ce doux pays dont je rêve
Je ne crois pas qu'il vous fasse envie...

Joyeux Noël

Joyeuses fêtes de fin d'année,
Once de dégoût je ressens,
Y'aurait-il en nos cœurs fanés
Embellissement de cet instant?
Un peu plus, chaque jour de la vie,
Xérès, enivre-moi jusqu'à l'oubli

Noël, depuis mes 14 ans je te déteste
Ouvre du mal, ou de la peste
Est juste là pour nous rappeler
Les personnes qui nous ont quittés

L'alcool

L'alcool est une énorme souffrance
Qui s'endort sans cesse
Sous l'inconscience de l'insouciance
Fredonnant un son de détresse

Qui subtilement m'adoucit
Mais j'ai le cœur qui se balance
Quand je pense au souci
De l'espérance qui est ivre d'aisance

Mais ceci peut facilement cesser
Par des actions plus violentes
Mais quelle attirance peut vous avancer
Vers ce délire que le ciel invente

Le silence est stressé
Et cette substance intense
S'oublie dans le passé
Après avoir pourri votre enfance

On appelle cela trahison et multitude
Qui étaient guérisons pour ma solitude
Mais comme d'habitude c'est mon attitude
Qui me conduit à la lassitude

La nuance de mes sens
Ce mélange maladroitement
Ce silence n'a aucun sens
Dans l'enivrante alcool assidûment.

L'amour

L'ange fraternel qui donne l'amour
M'oblige fortement à succomber
À des désirs auxquels j'accours
Qu'une femme m'aurait cédé

L'amour est un poison mortel
Que je bois avec grand plaisir
C'est alors que je trépasse dans l'amour éternel
M'obligeant élégamment à sourire

Mais l'amour fait souffrir,
Dans mon cœur et mon âme,
C'est alors que je me dois de mourir
Dans les bras de cette femme.